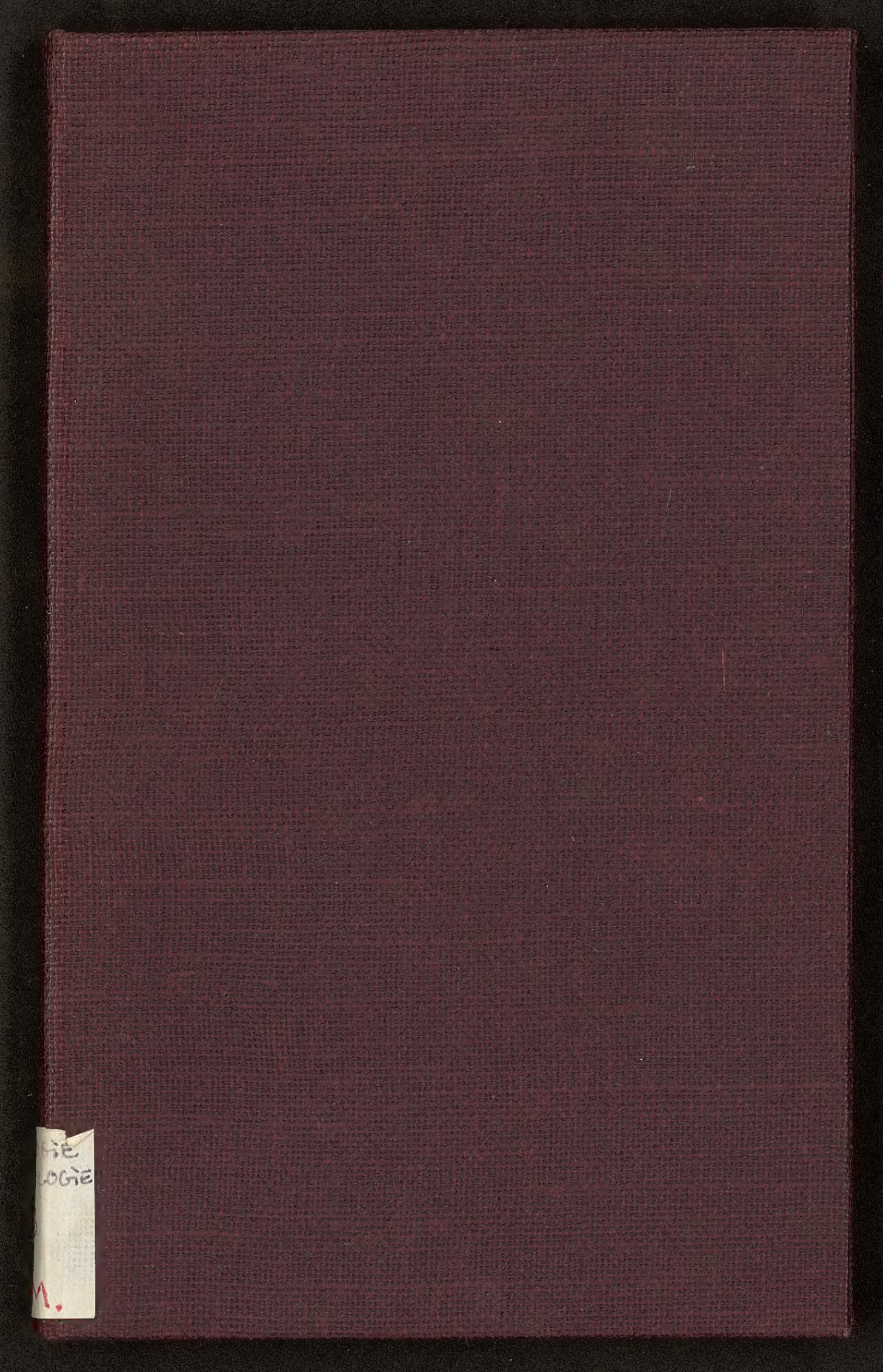






Les Eaux de Wildungen

et ses Sources Minérales

ÉTUDIÉES PARTICULIÈREMENT

au point de vue de leur efficacité dans les maladies des voies urinaires

PAR

Le Docteur STOCKER

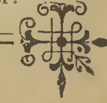
Revu par le Docteur MARC



Établissement des bains.

WILDUNGEN
INSPECTION DE LA SOCIÉTÉ
par actions
des Sources Minérales

PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON
éditeur.
67, rue de Richelieu, au premier.





La Nouvelle Kurhaus



Vue de la Villens de Wildungen.

Les Eaux de Wildungen

ET

SES SOURCES MINÉRALES

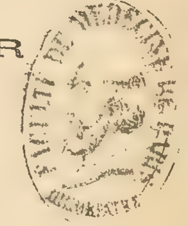
ÉTUDIÉES PARTICULIÈREMENT

au point de vue de leur efficacité dans les maladies des voies urinaires,

PAR

Le Docteur STOCKER

Revu par le Docteur MARC



WILDUNGEN
INSPECTION DE LA SOCIÉTÉ
par actions
des Sources Minérales.

PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON
éditeur
67, rue de Richelieu, au premier.

PRÉFACE

Trop tôt pour la science et l'humanité souffrante, l'éminent auteur de cet écrit, qui avait consacré son existence au développement des bains de Wildungen, nous a été enlevé par la mort. Le docteur Stocker, membre du Conseil de Santé, terrassé par une affection qui, sans présenter de gravité, demandait un repos que dans l'intérêt de ses malades il se refusa constamment, fut obligé de s'aliter et s'éteignit à l'âge de 44 ans, le 19 juillet 1882, après quelques jours de maladie, entouré d'une heureuse famille et d'un grand nombre de malades qui le vénéraient, et regretté de tous ceux qui l'ont connu.

On est unanime à reconnaître que c'est à lui que les bains de Wildungen doivent la brillante réputation dont ils jouissent aujourd'hui et que s'ils sont plus fréquentés que jadis par les malades du monde entier, c'est que, outre l'efficacité remarquable de ses sources, ils trouvaient auprès de lui le secours de sa science profonde et une dextérité remarquable dans les opérations chirurgicales quelquefois nécessaires. Ses confrères reconnaissaient sa haute valeur et étaient toujours heureux de recevoir ses conseils et de profiter de ses leçons.

Que ceux qui aujourd'hui remplissent la place qu'il occupait avec tant d'éclat, aient toujours présent à l'esprit que c'est à Stocker que revient l'honneur d'avoir établi le trai-

tement chirurgical, qui, grâce à sa sûreté de main, lui doit peut-être son existence. Les nombreuses opérations qu'il faisait dans le courant de l'année en sont le témoignage le plus éloquent.

Bien qu'en somme la situation n'ait pas changé, les progrès de la science exigeaient quelques rectifications; il en est de même pour la statistique et les rapports locaux, c'est ce que nous avons tenté dans l'édition que nous présentons aujourd'hui au public.

Dr Marc.

Wildungen, juin 1890.

Wildungen considéré comme Station Thermale.

Les sources minérales de Wildungen, dont l'histoire remonte au xɪvᵉ siècle, appartiennent aux plus anciennes de l'Allemagne. Ce qu'on en lit dans les chroniques de ce temps pourrait même faire supposer qu'elles étaient déjà connues et employées antérieurement. L'époque à laquelle la vertu médicale de ces eaux a été officiellement reconnue ne peut être établie d'une façon positive ; toutefois on peut affirmer que, déjà au commencement du xvᵉ siècle, des malades venaient s'y faire soigner. Plusieurs cures remarquables de personnages de marque attirèrent l'attention au xvɪᵉ siècle et de cette époque datent les premiers écrits spéciaux de médecins et de savants sur les composants chimiques, les effets et la vertu curative de ces eaux.

Malgré le peu de connaissances que l'on possédait alors sur la physiologie et la chimie, leur puissance curative dans les *maladies des voies urinaires* fut cependant constatée par suite d'observations minutieuses et en partie aussi par l'effet du hasard.

L'exactitude de ces premières observations fut confirmée par les écrits médicaux des siècles postérieurs. L'époque actuelle en fournit également une quantité considérable et, grâce aux progrès de la science, les expériences acquises sont maintenant en grande partie éclaircies et prouvées scientifiquement.

C'est au milieu du xvɪɪɪᵉ siècle que ces bains commencèrent à être largement fréquentés et jetèrent leur premier éclat. C'est alors que les vieux chroniqueurs citent, non sans un certain orgueil, le nombre de comtes et de nobles personnages qui venaient faire une cure à Wildungen, de sorte qu'aux sources on pouvait compter une centaine de chaises à porteurs. Wildungen suivit le sort commun à bien d'autres stations thermales. Les bouleversements politiques dont l'Europe fut le théâtre au commencement de ce siècle, la perturbation qu'ils jetèrent dans les relations sociales et la négligence de l'administration firent tomber en oubli

Wildungen en tant que station thermale, tandis que l'exportation de ses eaux se maintint constamment à la hauteur considérable de 35,000 à 38,000 bouteilles.

Cependant, les chaudes recommandations du Dr Wichmann et du célèbre Hufeland appelèrent de nouveau l'attention des médecins et des malades sur ces sources si négligées par suite du mauvais état dans lequel elles se trouvaient et du manque de logements, mais elles ne se relevèrent que lentement de l'oubli profond dans lequel elles étaient tombées.

Depuis environ trente-sept ans, cet établissement est passé entre les mains d'une Société par actions qui s'est donné pour mission de rendre à ces eaux, si justement appréciées du public médical, le rang qu'elles doivent occuper parmi leurs sœurs germaniques et surtout d'en faciliter aux malades *l'emploi sur place* dans des conditions faciles et agréables.

En 1859, les sources ont été remises en état, examinées et analysées avec le plus grand soin par le célèbre professeur Fresenius (1). De nombreuses constructions ont été élevées ou agrandies ; nous citerons notamment l'Établissement des bains proprement dit, l'hôtel de la Cour de l'Europe, etc.

Les alentours, qui jusqu'alors consistaient en une vallée aride, ont été transformés en un site ravissant, limité par deux superbes avenues de vieux arbres.

L'aménagement des bains a été amélioré et agrandi. Leur disposition si mesquine fut rapidement transformée afin de répondre aux besoins de notre époque. Puis on éleva une nouvelle Kurhaus et l'on s'appliqua à y réunir tout le confort indispensable et à rendre le séjour agréable aux baigneurs. Le succès couronna ces efforts. Le nombre des visiteurs, qui en 1855 était environ de quinze personnes, s'élevait à huit cents en 1865, dix ans plus tard on en comptait 1,700 et, pour la saison qui vient de se terminer, on arriva au chiffre important de 4,050. Si à ce chiffre on ajoute celui des malades qui, en dehors du temps normal de

---

(1) Le même savant a analysé récemment de nouveau les eaux de la Source Victor qui l'avaient été déjà en 1892. Le résultat de cette analyse que le lecteur trouvera plus loin, est très favorable. La remise en état de cette Source l'a essentiellement améliorée.

cure visitent Wildungen, on dépasse déjà le nombre de 4,400.

L'exportation des eaux suivit un mouvement ascensionnel analogue et s'est élevé à 671,000 bouteilles. Par suite du défaut inhérent à la fabrication et à l'absence du contrôle de l'État, la production artificielle des eaux de Wildungen ne jouit que d'une faveur très limitée auprès des médecins et du public, tandis que la réputation des *Eaux naturelles* grandit de plus en plus. Nous ajouterons même que nous préférons encore l'emploi des eaux factices à celui des produits fabriqués au moyen des prétendus sels de Wildungen, produit d'une nature très douteuse, car l'extraction de sels de cette nature de toutes les sources de Wildungen a été reconnue impossible et l'on s'est convaincu depuis longtemps déjà, qu'on n'en pouvait obtenir aucun résultat thérapeutique. Il est en particulier impossible, par suite de l'évaporation de l'eau, de dissoudre de nouveau dans l'eau les sels extraits des sources, et par conséquent de rétablir les combinaisons calcaires actives dont l'influence est si salutaire sur le mucus des organes de la vessie et qui dans les sels factices de source, sont insolubles et restent fixés au fond du gobelet. Médecins et malades, gardez-vous de faire usage de ces produits factices !

Le succès qui récompensa les efforts de la Société par actions provoqua de son côté l'activité des habitants de la petite ville. Sur toute la longueur des avenues qui relient la ville à l'Établissement des bains, se sont élevées des maisons et d'élégantes villas, réunissant tout le confort désirable et qui en outre se recommandent par leur agréable situation. Le cercle fondé il y a quelques années par des particuliers s'est efforcé, avec succès, de contribuer aux intérêts de l'établissement de bains et de ses hôtes. On lui est redevable de nombreuses améliorations, parmi lesquelles nous citerons en particulier le superbe éclairage de la ville.

Le Bain. — Établissement et constructions aux environs de la source George-Victor. — Le bain est situé à quinze minutes à l'ouest de la petite ville de Wildungen, dans la ravissante vallée d'une contrée montagneuse remarquable par ses beautés naturelles. Wildungen fait partie de la principauté de Waldeck, dont l'administration passa en 1867 entre les mains de la Prusse par suite d'un

traité d'accession renouvelé en 1887 pour un temps indéterminé. Son climat est celui de l'Allemagne du centre. La situation de l'établissement est excellente, abrité qu'il est de l'âpre vent du Nord, par les hauteurs (290 à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer) qui s'étendent de l'ouest au nord et est digne de son importance appelée à grandir de plus en plus, en dépit des assertions de certains guides aux eaux minérales, qui, sans raison, dépeignent son climat comme rude et humide.

Les hauteurs avoisinantes couvertes de bois aux nombreuses promenades, admirables points de vue dans un paysage splendide, l'air pur et fortifiant des montagnes, la vie simple et tranquille qu'on y mène font à bon droit de Wildungen un séjour des plus agréables aux malades qui viennent demander le rétablissement de leur santé à ses eaux dont l'importance, en raison de la puissance de ses sources, prend un essor de plus en plus important.

Les sources minérales de Wildungen.

Parmi les nombreuses sources qu'on rencontre aux environs de Wildungen, les plus employées dans le traitement des maladies sont les suivantes :

1. **La Source George-Victor,**
2. **La Source Hélène,**
3. **La Source de la Vallée,**
4. **La Source Ferrugineuse,**
5. **La Source du Roi.**

1. **La Source George-Victor**, située près de la ville à laquelle elle est reliée par une avenue de vieux tilleuls, est probablement celle dont on fit usage à l'origine. C'est elle qui a fait la réputation de Wildungen et en est la principale. Durant des siècles des malades sont venus de toutes parts y chercher la guérison ou des adoucissements à leurs souffrances. Il y a quelques années encore, elle n'était connue que des sommités médicales, mais les éloges que lui

décerna le célèbre Hufeland, qui en obtint la guérison d'un violent catarrhe de la vessie dont il était atteint depuis de longues années, attira de nouveau l'attention des médecins, ce qui explique la préférence dont elle jouit aujourd'hui ; aussi a-t-elle été, ainsi que ses environs, l'objet d'améliorations depuis longtemps réclamées. Déjà libre autrefois, l'emplacement occupé par la source avait pris une plus grande et plus belle extension à la suite de la démolition des anciens bâtiments, qui ont été remplacés l'année dernière par une élégante construction en fer, en harmonie avec sa destination. En outre, on a établi un spacieux promenoir en forme de rectangle garantissant les baigneurs des vents du Nord et de l'Ouest. Ces améliorations et la construction de ces coûteux bâtiments qui unissent à l'élégance le confort le plus pratique, ont reçu l'approbation unanime des visiteurs qui en ont chaudement remercié la Société. Tandis qu'on s'occupait de ces travaux, la Source George-Victor fut elle-même l'objet des soins que réclamait son état. Aussi cristalline que par le passé, mais plus puissante et plus fortement pétillante, elle jaillit maintenant plus riche en principes actifs, ainsi que l'a prouvé la récente et consciencieuse analyse des eaux par Fresenius.

Les malades pour qui la distance serait trop longue trouvent également dans le promenoir les eaux de la Source Hélène, puisées deux fois par jour et mises en bouteilles. Derrière la source existent de très grands entrepôts avec de vastes et excellentes caves destinées à l'emmagasinement des produits des sources.

La Source George-Victor appartient au groupe des eaux alcalines ferrugineuses acidulées et contient dans 1,000 parties 1,443 éléments fixes dont les principaux sont : le bicarbonate de chaux et de magnésie et le bicarbonate de fer acidulé en quantité modérée. Son eau est très riche en acide carbonique libre, 1.322, 2 c.c. Sa température est de 10,4 Cels; elle est claire comme le cristal, d'un goût agréable et piquant se rapprochant faiblement, au dire de quelques personnes, de celui de l'encre. Par son alcalinité elle neutralise les acidités de l'estomac, et sa richesse en acide carbonique en régularise, ainsi que pour les organes de la digestion, l'action motrice et sécrétrice. Immédiatement après l'absorption de quelques verres son influence se fait sentir sur les organes urinaires. La sécrétion des urines

augmente et le besoin de leur évacuation se renouvelle fréquemment. Précédemment d'une couleur jaune d'ambre, elles prennent une teinte plus pâle et perdent de leur poids spécifique comme par l'usage d'une même quantité peut-être d'une autre boisson. La durée de cet effet diurétique diffère et dépend de la constitution, de l'activité cutanée, etc. Son emploi modéré excite l'appétit, facilite la digestion et par une douce accélération de la résorption relève l'énergie et l'économie en général. Nous reviendrons plus tard sur son action, lorsque nous nous occuperons des maladies auxquelles elles conviennent.

2. **La Source Hélène** est située dans un étroit et abrupt vallon d'un aspect romantique, à égale distance (25 minutes) de la ville et des bains. Bien que l'efficacité de ses eaux ait été reconnue déjà aux siècles passés, leur sérieuse exploitation ne remonte pas à proprement parler au delà des vingt-cinq dernières années. Les bienfaisantes propriétés de leurs composants chimiques ont aussi accru d'une façon notable leur exportation à l'étranger, qui de minime qu'elle était jadis s'est élevée dans la dernière année à plus de 300,000 bouteilles. Grâce à de commodes promenades aussi bien de la ville que des bains et encore à d'autres charmantes, proches de la source même, grâce aussi à la construction d'un bâtiment relié à une salle couverte, l'emploi de ces eaux si curatives peut avoir lieu sur place. La source et ses visiteurs sont protégés par une construction en forme de temple de style grec avec emblèmes appropriés, élevé par M. Brumhard, notre regretté architecte dont nous déplorons la perte. La Source Hélène est alcalino-muriatique, elle se distingue essentiellement de la source George-Victor en ce qu'elle contient trois fois plus d'éléments fixes (4,624 sur 1,000 parties). Nous signalerons ensuite le sel commun, le bicarbonate de soude qui à lui seul donne 1,888, tandis que de ce dernier la source George-Victor ne fournit que des traces, et enfin le carbonate de chaux et la magnésie qui y figurent en très grande quantité (ensemble 2,682). Sa puissance en acide carbonique libre est égale à la première ; son eau est également cristalline, fortement pétillante, d'une saveur agréable et piquante bien que salée, avec un très faible goût d'encre, car l'élément ferrugineux est en moindre proportion que dans la source George-Victor ; sa tempéra-

ture est de 11,5 Cels. Son effet sur l'absorption des acides dans l'estomac est en raison de la plus grande quantité de carbonates alcalins qu'elle contient, son action sur le canal intestinal, après l'absorption de quelques verres, est des plus remarquables : la digestion se fait mieux, la constipation disparaît et la bile est secrétée plus abondamment. *Son influence diurétique est plus efficace et plus durable que celle de la source George-Victor*. Un long emploi de ces eaux fait disparaître les acides des urines, les rend neutres, ou même alcalines, condition importante dans certaines maladies des voies urinaires.

3. **La Source de la Vallée** nous paraît être celle que les anciens écrits qualifient de miraculeuse. Elle resta négligée jusqu'à l'époque où Fresenius entreprit l'analyse de ses eaux en même temps que celle des eaux des autres sources, et il résulte de cette analyse qu'elle occupe un rang proche de celui de la source George-Victor, si ce n'est qu'elle accuse un chiffre moindre de principes fixes. On peut donc la regarder avec raison comme une faible George-Victor ; toutefois sa forte puissance en bicarbonate de fer oxydulé, son agréable saveur et sa légèreté en font une source de grande valeur et suffiraient à elles seules à établir la réputation d'une station balnéaire.

Elle est peu fréquentée, en partie, à cause de son éloignement de l'établissement et ensuite parce que les deux sources principales George-Victor et Hélène suffisent aux besoins des malades ; toutefois elle n'en reste pas moins une réserve précieuse dont on se trouvera bien lorsqu'il est nécessaire d'introduire plus de fer dans l'organisme des malades dont l'estomac supporte mal l'effet de la première de ces sources. Elle occupe un site très romantique au sud-ouest de Wildungen, à une demi-heure de l'établissement des bains.

4. **La Source Ferrugineuse** est située dans ce même étroit vallon, à quelque cent pas en amont de la source de la Vallée, elle fournit une eau ferrugineuse d'une pureté remarquable contenant plus de 0,076 de bicarbonate de fer oxydulé sur 1,000 parties et peut être mise sur le même rang que d'autres sources célèbres du même genre. Comme points de comparaison nous citerons par exemple Schwalbach

avec 0,083 ; Pyrmont 0,077 ; Driburg 0,074 et enfin Franzensbad si fréquenté à cause de ses sources ferrugineuses, avec 0,041 sur 1,000 parties. L'acide carbonique libre y est fortement représenté (1,237,9 C. C.). La quantité des autres composants fixes est peu importants (0,434 seulement). Cette eau est d'une digestion facile et, à cause de son éloignement assez considérable, elle est en général mise en bouteilles et transportée à la source George-Victor où elle est bue fraîche. Ses propriétés sont les mêmes que celles de toutes les sources ferrugineuses connues.

5. **La Source du Roi** est située dans le petit vallon qui sépare le bas Wildungen de l'ancien ; elle était perdue depuis des siècles, un vague souvenir s'en était cependant conservé dans la population et elle fut retrouvée en 1869 par le docteur Roerig sous une couche de huit pieds d'un fort alluvion. Son ancien aménagement, qui consistait en un simple tronc d'arbre creusé, est un témoignage évident de son emploi dans les temps passés. Elle est actuellement rétablie, on a élevé un pavillon, et des dispositions ont été prises dans le but de faciliter sur place l'absorption de ses eaux. L'organisation des bains laisse encore beaucoup à désirer, ils sont très riches en gaz. L'analyse de ses eaux comparée avec celle des autres sources donne un grand rapport avec celle de la source Hélène, si ce n'est toutefois que, par suite de sa plus grande richesse en chlorure de sodium et en acide salycilique, elle est plus pauvre en bicarbonate de soude, c'est pourquoi, en raison de ses principes composants, ses eaux, dans les affections catarrhales, ont une action moins prononcée que celle des sources dont nous venons de parler. Une deuxième source arrachée à un plus long oubli, très riche en gaz, mais dont les eaux n'ont pas encore été analysées, coule en amont de la vallée. Elle est employée à l'usage des bains.

On comprend qu'en présence de la composition chimique de chacune des différentes sources telles que eaux ferrugineuses, eaux terreuses et ferrugino-alcalino-muriatiques, leur effet curatif se manifeste dans diverses maladies.

Troubles dans la formation du sang et des os. Affections catarrhales des organes de la respiration et de la digestion.

De toutes les altérations qui se présentent dans les affections auxquelles les eaux de Wildungen rendent d'importants services, il convient de placer en première ligne l'anémie dont le développement a pour points de départ la perte du sang et des humeurs, l'épuisement, les couches laborieuses. Pour cette affection la source George-Victor, en qualité de ferrugino-calcaire est tout indiquée, tandis que la source ferrugineuse pure convient aux affections chlorotiques. Dans *les affections nerveuses, l'hystérie, les troubles menstruels chez les personnes faibles, les flueurs blanches*, là encore Wildungen est indiqué pour une cure salutaire. Dans certaines périodes de la scrofule et du rachitisme où l'emploi du fer est nécessaire on s'en trouvera également bien. Dans les cas dont nous venons de parler, il est important que la chaux et le fer soient absorbées sous la forme la plus facilement assimilable, car la digestion est en même temps faible et dérangée. Ajoutons à cela que les eaux minérales de Wildungen, en raison précisément de leur richesse en acide carbonique, sont mieux supportées que les préparations médicinales calcaires ferrugineuses. Un séjour à Wildungen offre encore d'autres puissants moyens curatifs qui ne sont pas sans avoir une certaine importance : les bains minéraux, très riches en acide carbonique, pour fortifier les nerfs et les muscles, la hauteur modérée de sa situation (800 pieds au-dessus du niveau de la mer), son exposition abritée par 2,000 pieds de montagnes, l'air fortifiant des bois et des hauteurs.

Dans les catarrhes des muqueuses de la gorge, des organes respiratoires et de la digestion, la source Hélène, grâce au natron et au sel commun qu'elle contient, est un doux dissolvant qui, par un emploi suivi, produit un effet tonique

des meilleurs. Dans les catarrhes chroniques du pharynx, du conduit aérien et des bronches, elle détache les mucosités, facilite l'expectoration et fait disparaître peu à peu les obstructions de la gorge. Dans les catarrhes de l'estomac et des intestins, avec perte d'appétit, disposition aux aigreurs, constipation, hémorrhoïdes, elle éloigne les aigreurs, rétablit la digestion et l'appétit, soulage les hémorrhoïdes (sans flux sanguin) et accélère la sécrétion de la bile. Dans le délabrement des fonctions digestives, l'acide carbonique et le fer dont elle est fortement chargée en font un des plus puissants moyens d'action. Pour le genre d'affections que nous venons d'énumérer, les médecins recommandent en général à leurs malades avec toute raison d'ailleurs, les villes d'eaux les plus importantes par les composants chimiques : fer, carbonate de soude, sel commun de leurs sources, telles que Schwalbach, Pyrmont, Ems, Vichy, Carlsbad, Kissingen. Il est cependant important qu'eux-mêmes, ou les personnes qui accompagnent les malades, sachent que Wildungen réunit toutes les conditions requises pour obtenir un résultat certain. La réputation dont jouit cette station balnéaire depuis un temps immémorial et qui grandit de jour en jour est établie sur les succès obtenus et sur la spécialité des médecins attachés à l'établissement dans les affections dont nous nous occuperons ci-après.

Maladies des voies urinaires.

Il est intéressant de faire connaître les jugements des anciens empiriques qui ont constamment recommandé Wildungen comme station thermale pour les maladies des organes urinaires. Voici d'abord ce que dit Th. Tabermontanus en 1554 : «Elles calment les douleurs des reins et de la vessie, provoquent l'expulsion de la gravelle, guérissent les rétentions d'urine, apportent du soulagement dans les douloureuses émissions d'urine et les épanchements sanguins et purulents.» Puis Wolf en 1680, Dolaeus en 1685, et bien d'autres encore qui célèbrent à l'envi l'efficacité merveilleuse de ces eaux

dans les maladies des reins et de la vessie. Depuis Hufeland qui, dans le journal qu'il rédigeait, attira l'attention sur elles, elles ont été préconisées par la majorité des médecins comme agent thérapeutique des plus précieux dans toutes les affections des voies urinaires. Cette supériorité sur les autres stations thermales du même genre, Wildungen la doit à l'heureuse composition de ses eaux et à leur diversité (par exemple la source George-Victor et la source Hélène) qui en cas de nécessité, ce qui se présente assez souvent, permet de satisfaire au besoin de changement et enfin aux égards dans le traitement, les frais modérés, etc., que les malades trouvent dans l'établissement.

Les eaux des sources *Herster* à *Dribourg* et du *Pavillon* à *Contrexéville* ont une composition semblable à celle de la source George-Victor. Une cure sur place à la première de ces stations est impossible, à cause de sa mauvaise disposition. L'établissement de Contrexéville dans les Vosges est bon, mais le climat est rigoureux et, en juillet et août même, les matinées et les soirées sont déjà humides et fraîches. Dans les hôtels et les pensions, la cuisine essentiellement française, présente des dangers pour beaucoup de malades. En outre, son eau, par son composé gypseux et sa richesse moindre en acide carbonique, la rend beaucoup moins digestible, elle a, par conséquent, beaucoup moins d'action sur la vessie que les sources de Wildungen qui sont exemptes de matières gypseuses. Si, d'autre part, on les considère au point de vue climatérique, Wildungen l'emporte à un degré supérieur et favorable. Récemment on a fait de grandes réclames pour la source des Couronnes à Obersalzbrunn dans le but de faire une forte concurrence à la source Hélène. Son action sur la vessie et sur l'acidification, prétendait-on, était supérieure à celle de la source Hélène et les médecins, comme le public, s'engageaient à faire des essais étendus. Une comparaison des analyses de ces deux sources a fait justice de cette prétention et conserve à la source Hélène le rang qu'elle occupe à juste titre. Ce n'est pas sans une certaine satisfaction que j'ai vu revenir à la source Hélène bon nombre de malades qui avaient fait usage pendant un certain temps de la source des Couronnes. Aussi beaucoup de médecins constataient que, dans certains cas, les sources de Wildungen produisent un effet supérieur. Il en est de même de la station thermale

de Brunckenau-Vernaz qu'on oppose actuellement aussi aux eaux de Wildungen. Nous reconnaissons, il est vrai, que ces eaux possèdent aussi un effet diurétique, mais, si l'on fait une comparaison des analyses, l'effet curatif est tout d'abord exclus. La source des Couronnes contient en 1,000 parties : 0,0599 de chlorure de sodium, 0,8726 de bicarbonate de soude, et 1,5662 d'acide carbonique libre. Par contre, la source Hélène contient 1,0437 chlorure de sodium, 0,8455 bicarbonate de soude et 2,5462 acide carbonique libre. La quantité de principes composants est donc chez la première seulement de 2,2821, tandis que la source Hélène en contient 4,6167.

Il ne faut pas, comme le docteur Wehner l'a fait dans son aperçu, mettre l'analyse d'une seule de nos sources en comparaison avec les eaux de Vernaz, mais bien comparer la source Hélène avec celle de Vernaz. Alors apparaît clairement la supériorité de la source Hélène concernant non seulement l'acide carbonique libre, mais aussi le chlorure de sodium, le bicarbonate de soude, le bicarbonate de magnésie et encore quelques autres sels importants.

Le contraste est encore plus frappant en comparant les eaux de Wildungen avec celles de Carlsbad et de Vichy. Avant tout il faut observer que les eaux de Wildungen sont froides (9,94 à 11,5° C.) tandis que celles de Carlsbad et de Vichy sont chaudes (C. 45 à 72° C et V. 18 à 44° C.). C'est déjà par cette raison que les unes ou les autres conviennent plus à certaines constitutions. Il n'est pourtant pas nécessaire de faire boire ces eaux à leur température naturelle. Souvent ce sont des conditions individuelles qui exigent de donner l'eau de Wildungen avec du lait chaud ou additionnée d'eau chaude, tandis qu'on ne peut faire usage des eaux de Carlsbad et de Vichy qu'à une certaine température.

Dans les affections inflammatoires et irritantes, ce sont les eaux tempérées, et dans celles débilitantes et l'atonie ce sont les eaux fraîches et riches en gaz qui donnent dans la pratique les meilleurs résultats. La diversité de composition chimique de ces eaux est un point essentiel et capital concernant le choix de l'une ou de l'autre desdites stations.

Les sources de Carlsbad et de Vichy fournissent, comme celles d'Hélène et de la Vallée, des eaux alcalines, mais à un degré beaucoup plus élevé si par un emploi prolongé

elles enlèvent à l'urine son acidité et la rendent alcaline, elles ne conviennent pas cependant à toutes les affections du système urinaire et leur effet peut même devenir dangereux pour les malades quand les urines ont une tendance à la décomposition alcaline ou lorsque les sels alcalins se déposent déjà sous forme de gravelle à l'intérieur du système urinaire.

Dans certains cas, en introduisant encore des alcalis dans l'organisme, on ne ferait qu'augmenter cette disposition.

C'est ici le moment de parler d'un trouble grave dans l'assimilation et la désassimilation, c'est-à-dire la *Phosphaturie*. A chaque saison on traite divers cas que jusque-là on a regardés comme des affections catarrhates de la vessie et qui parfois furent soumis à un traitement thérapeutique des moins convenables. L'urine fraîchement épanchée est fortement troublée et dépose après un peu de repos un riche sédiment. A l'examen ce sédiment n'offre pas de mucosités de la vessie ou de pus, mais des sels alcalins en quantité et, la plupart, des concrétions purement phosphatées; malgré l'absence fréquente de tous les éléments de forme microscopique propres au catarrhe, on n'appliquait pas moins souvent contre cette affection le lessivage de la vessie. Contrairement au danger que présentent, dans cette sorte d'affection des organes urinaires, les eaux alcalines de Carlsbad et de Vichy, même de notre source Hélène, augmentent les concrétions dont nous venons de parler, l'emploi de la source George-Victor associé à un régime approprié produit des effets excellents. Cette source ne possède pas les qualités alcalines de la source Hélène ou de celle de la Vallée. Néanmoins sa richesse en acide carbonique libre et combiné lui procure une force diurétique importante, grâce à laquelle les phosphates formés dans les reins sont expulsés plus facilement. Si la phosphaturie existe depuis longtemps et qu'elle soit la cause d'excitations ou d'un véritable catarrhe dans le bassin des reins ou de la vessie, son effet, surtout sur les muqueuses malades de l'appareil urinaire, se fait jour d'une façon encore plus appréciable. La phosphaturie présente ce caractère que l'urine troublée est presque généralement expulsée après les repas, tandis que celle expulsée avant paraît tout à fait claire comme le cristal.

Dans les cas dont nous venons de parler, l'eau de Carlsbad, en raison même du sel sulfaté qu'elle contient dont l'action

se fait sentir sur le canal intestinal, ne peut lutter avec les sources de Wildungen, dont les eaux sont plutôt fortifiantes qu'affaiblissantes et qui peuvent être prises par les malades de tout âge, de toute constitution et, question surtout importante, en toute saison.

Nous sommes heureux de constater la préférence marquée donnée aux eaux de Wildungen et l'augmentation chaque année du nombre de nos clients qui, après avoir fait usage de l'eau de Carlsbad sans en obtenir des résultats satisfaisants, sont aujourd'hui enchantés de l'amélioration qu'ils ressentent.

Les eaux des sources George-Victor et de la Vallée, comme nous l'avons dit plus haut, ont une puissante action diurétique. Le professeur Wichmann, dans son ouvrage sur les effets des eaux minérales, fait ressortir en ces termes l'importance de celles de Wildungen : « Je ne connais pas d'eaux qui, pour l'énergie de l'action diurétique, puissent soutenir la comparaison avec celles de Wildungen. »

C'est pourquoi elles sont indiquées dans un grand nombre de maladies des reins où il est nécessaire d'augmenter la diurèse. Elles sont préconisées par tous les spécialistes et la majeure partie des médecins dans la forme chronique de la maladie de Bright. Dans les phases récentes de la maladie elle augmente ordinairement l'albumine de l'urine, aussi pour cette raison ne devrait-on pas nous envoyer ici des malades atteints d'inflammation aiguë. Dans la forme chronique de ces maladies, l'effet de cette eau est non seulement diurétique, mais son emploi suivi amène en même temps par ses principes ferrugineux et calcaires une amélioration des humeurs ainsi qu'une diminution et parfois même une disparition temporaire de la sécrétion albumineuse.

Les résultats sont encore plus favorables quand ils se produisent sans changements organiques des tissus. Il est vrai qu'avec cette maladie perfide on ne saurait prendre trop de précautions en appliquant les eaux diurétiques, aussi le médecin doit-il examiner soigneusement les urines. Il est spécialement préférable dans ces cas d'user seulement de petites quantités, autrement on arriverait tout au contraire à amener une excitation des reins et à augmenter les sécrétions albumineuses au lieu de les diminuer. En outre l'activité cutanée a également besoin d'être vivement excitée ; aussi est-il bon de joindre à l'usage

interne des eaux l'emploi des bains si riches en acide carbonique.

Dans le catarrhe de l'hilus rénal (*Pyélite*) avec sécrétion muqueuse ou purulente, résultant de l'abus de substances âcres ou de boissons excitantes, de concrétions calculeuses, de refroidissements, ou d'affections de la vessie et de l'urèthre, suites souvent du typhus, de la scarlatine, etc., les eaux de Wildungen produisent une action salutaire en en provoquant la disparition et en modifiant peu à peu les sécrétions calculeuses, muqueuses et purulentes. La guérison de ces affections est d'autant plus importante qu'elles peuvent engendrer la gravelle et la pierre, bien qu'elles ne soient pourtant pas la seule cause de cette maladie, qui peut souvent se produire par une disposition héréditaire, ou des troubles de la digestion, des vices de nutrition, etc. Il y a déjà prédisposition quand l'urine claire ou troublée dépose bientôt du sable. Les sels uriques contenus en excès dans l'urine y sont encore solubles à la température du corps, mais sont précipités dès que l'urine se refroidit. Lorsque cet excès augmente, la précipitation peut avoir déjà lieu dans l'intérieur du corps et dans ce cas les graviers seront expulsés avec les urines. Leur passage par les uretères occasionnera suivant leur quantité et leur forme de douloureuses sensations qui auront leur siège dans la partie dorsale vers la région de la vessie, les cuisses, les testicules, s'étendant souvent aussi aux omoplates et à la poitrine. Il est à remarquer que leur passage dans le canal uréthral donnent lieu souvent à un violent sentiment de cuisson accompagné de douleur. Il peut arriver aussi que le gravier soit retenu à l'intérieur des reins et qu'au moyen des mucosités il se transforme en concrétions calculeuses. Il est donc très important de remédier à cet état de choses dès son début. Dans le développement des graviers, l'effet des eaux de Wildungen ne se fait pas sentir seulement par l'augmentation de la diurèse et le soulagement qu'elle produit par suite de l'évacuation des sédiments déjà formés, mais encore par une cure rationnelle résultant de l'influence chimique de leurs principes constituants, la tendance des sédiments à la cristallation disparaît peu à peu.

Il me semble indispensable d'appeler l'attention sur ce point, car aussi bien parmi le corps médical que dans le public est répandue l'opinion erronée que Wildungen n'est

d'aucune utilité et que Carlsbad seul est tout indiqué. Si cependant on veut réagir d'une manière rationnelle contre cette maladie, le choix de la source qui convient et la composition chimique de la gravelle sont d'une haute importance. Tandis que les eaux de la source Hélène seront, en leur qualité d'alcalines, employées de préférence pour le traitement des graviers d'acide urique ou d'urates, celles de la source George-Victor se recommandent dans celui des sédiments de matière alcaline (phosphates). Si le gravier a déjà pris la forme de petits calculs, pourvu qu'ils ne dépassent pas le diamètre des voies urinaires, ils seront, par suite du flux urinaire augmenté, ainsi que par le fonctionnement de la force musculaire de l'urèthre et de la vessie, sur lesquels les eaux de Wildungen agissent efficacement, éliminés plus facilement et avec moins de douleur que cela ne serait possible dans d'autres conditions. Il en est de même pour les accès, souvent douloureux, connus sous le nom de *coliques néphrétiques* (douleurs aiguës, fièvre, vomissements, etc., etc.); ces eaux les calment et en abrègent la durée.

Il y aurait à mentionner ici les *calculs vésicaux*, quoique cette maladie demande plutôt un traitement chirurgical. Elle s'attaque surtout à l'âge mûr et à la vieillesse, et se produit plus souvent chez l'homme que chez la femme et l'enfant. Certaines contrées en sont spécialement affectées; dans d'autres on la rencontre plus rarement, sans qu'on puisse déterminer les raisons de cette particularité.

Par exemple, dans quelques provinces de l'Autriche (la Galicie, la Carinthie) et dans certains comtés de la Grande-Bretagne (South-Wales, Dunfries), la maladie de la pierre est si rare que sur plusieurs millions d'habitants un seul, souvent, en est attaqué, tandis que dans le Wurtemberg, dans quelques provinces de la Lombardie, à Pavie, à Crémone et dans plusieurs villes de l'Angleterre (Bristol, Leeds, Paisley, etc.) et le comté de Norfolk, la proportion des personnes qui en sont atteintes est si grande, que sur 40,000 hommes on compte au moins un malade de la pierre.

Ces affections se développent souvent par des graviers, qui descendent des reins dans la vessie, et qui, en y séjournant, augmentent de volume par suite d'autres accumulations de sels. Telle est l'origine de la plupart des calculs. Il se peut, cependant, que la vessie même en soit le premier

foyer. Dans ce cas le séjour d'un corps étranger, un fragment de cathéter par exemple, qui y a pénétré, ou d'une petite quantité de mucosité, sur lesquels se déposent des couches de sel, en soit la cause. Une forte sécrétion muqueuse et la décomposition par fermentation de l'urine, provoquent le rapide développement de la pierre, laquelle, dans ces conditions, est composée en majeure partie de phosphates terreux, et alors est moins dure que celles qui proviennent des acides uriques. C'est précisément ce dernier groupe de pierres qui, chez nous, est plus fréquent qu'on pourrait le croire.

Chez beaucoup de malades atteints de gonflement des glandes supérieures et de catarrhe vésical, il se développe des calculs de phosphate secondaires, et bien des fois le malade tombe prématurément dans une maladie de langueur, parce que, à cause du catarrhe vésical déjà existant, l'attention ne s'est pas portée sur sa pierre. Les plus dures sont celles qui sont composées d'oxalate de chaux (on les rencontre très fréquemment dans le Wurtemberg) et à raison de leur surface rugueuse et verruqueuse elles occasionnent aussi les plus grandes souffrances.

La composition chimique de la plupart des pierres est complexe ; elles consistent en un noyau recouvert de différentes couches dont la formation successive dépend toujours de la nature de l'urine. Les souffrances qui l'accompagnent sont variables et ne sont pas toujours caractéristiques de la maladie.

C'est pourquoi des rétentions d'urine prolongées, surtout lorsqu'elles consistent en un fréquent désir de satisfaire ce besoin, un arrêt soudain du jet, des douleurs dans le gland, des saignements, surtout à la suite d'un effort ou d'une émotion, invitent à un prompt examen chirurgical, qui, seul, peut donner une réelle certitude (1).

La présence de la pierre se révèle à l'examen avec une sonde en acier autant au toucher par la résistance

---

(1) La manière de voir d'un grand nombre de médecins qui pensent que les calculs vésicaux sont toujours accompagnés du catarrhe vésical, n'est pas juste. C'est rarement le cas avec les pierres lisses d'une grosseur modérée; celui-ci s'annonce plutôt par des saignements à la suite de grandes commotions, telles que celles qui résultent d'une marche rapide, des cahots d'une voiture qui roule sur le pavé, etc., et qui disparaissent quand le mouvement cesse.

d'un corps dur, qu'à l'oreille par un son plus ou moins clair.

Quant à l'action des eaux de Wildungen sur les calculs vésicaux tout formés, leur dissolution, — problème non résolu jusqu'à présent, malgré les avis contradictoires de quelques auteurs, — n'est pas du domaine de leur efficacité. D'un autre côté, elles adoucissent les incommodités multiples et en partie douloureuses qui, tôt ou tard, sont provoquées par la pierre, et, si même la cause persiste, elles les font disparaître momentanément.

Cette circonstance, ainsi que l'émiettement spontané de la pierre, peuvent avoir fait naître l'idée erronée qu'il s'agissait ici d'une dissolution par les eaux. Quand même il n'en serait pas ainsi, leur emploi régulier comme cure préparatoire à l'opération est d'une grande utilité, le catarrhe vésical et l'irritation de la vessie étant adoucis, et, de cette manière, l'opération facilitée et assurée.

Elles sont encore employées avec le plus grand succès après l'émiettement, où il s'agit d'éloigner les fragments facilement et sans douleur, d'écarter un reste d'irritation, de sécrétion muqueuse et par là le danger d'une nouvelle formation de la pierre. Qu'il me soit permis ici de faire remarquer que nos grands chirurgiens parlent actuellement beaucoup en faveur de l'opération de la pierre afin de retirer les calculs vésicaux et que celle de l'émiettement est fortement discréditée. Bien qu'on ne puisse nier que les progrès de la science dans le domaine de l'antisepsie aient enlevé à cette opération une grande partie du danger qu'elle présentait, je tiens à me prononcer en faveur de la Lithotripsie (émiettement). Il est vrai qu'il est nécessaire de l'exercer d'une manière toute spéciale ; il faudrait trouver occasion de la pratiquer et non l'opérer par exception ; c'est dans ces conditions qu'elle prouvera son efficacité. Dans la grande quantité de malades de la pierre que les médecins trouvent à Wildungen, l'exercice nécessaire ne leur fait pas défaut, et le nombre considérable de ceux qui y sont traités avec succès par la Lithotripsie prouve l'excellence de cette méthode, dans laquelle le danger est nul. On doit naturellement faire son choix avec précaution et ne pas vouloir opérer dans chaque cas par l'émiettement. Pour les pierres très grosses et très dures, le meilleur traitement est l'opération chirurgicale.

Catarrhe de la Vessie. — L'emploi des eaux minérales de Wildungen ne convient pas au catarrhe fébrile aigu. Ce n'est que lorsque les symptômes violents ont diminué que les eaux de la source Hélène sont permises ; leur influence alors devient bienfaisante, car en délayant et neutralisant les urines, elles en diminuent la fréquence et les douleurs qui les accompagnent, et par leurs carbonates alcalins elles réagissent énergiquement sur la membrane muqueuse elle-même. *Le catarrhe chronique de la vessie* peut provenir d'un catarrhe aigu négligé, ou bien débuter par une marche lente, et les symptômes, d'abord faibles, augmentent peu à peu d'intensité. Très rarement il est de nature indépendante et se complique généralement d'autres maladies des organes urinaires.

Souvent, comme dans l'inflammation catarrhale des reins, il est produit par des graviers ; c'est un symptôme fréquent de l'affection calculeuse, et, dans d'autres cas, comme nous le verrons plus loin, il est la suite d'affections de la prostate et de l'urèthre. Chez la femme il se combine avec des inflammations et déplacement de la matrice, et cette complication éventuelle demande naturellement un traitement local approprié. Les douleurs consistent en un sentiment de pression et de tension à la région vésicale et des besoins douloureux et fréquents d'uriner, besoins qui à peine satisfaits se font sentir de nouveau. L'urine est alors évacuée par petite quantité, quelquefois par gouttes seulement ; elle ne possède pas la limpidité jaune-ambré normale, mais, par transparence, paraît trouble dans le vase, et laisse au fond, après un certain séjour, un dépôt muqueux plus ou moins épais, qui, plus dense à la partie inférieure, s'éclaircit en un faible nuage, et se fond peu à peu dans la couche supérieure d'urine limpide. Généralement l'urine est faiblement acide ou neutre et fermente plus rapidement que d'habitude. Dans les cas violents elle est alcaline, a une mauvaise odeur, est trouble, glaireuse, sanieuse, parfois sanguinolente et dépose des grumeaux visqueux de mucus gélatineux. Si le mal persiste, les effets ne tardent pas à s'en manifester dans l'économie générale. Les dérangements fréquents, surtout la nuit, les insomnies affaiblissent le système nerveux, l'absence d'appétit et les troubles de la digestion, ainsi que les pertes séminales abondantes, amènent peu à peu une fièvre qui mine la constitution du

malade. Dans la majeure partie des cas, et lorsqu'il ne se présente pas de complications plus graves, les résultats obtenus par les eaux de Wildungen sont très satisfaisants, souvent même surprenants. Il n'est pas rare de voir des catarrhes, longtemps rebelles à toutes les autres médications, céder à une cure à Wildungen. L'état maladif de l'urine, la sécrétion abondante de mucus, qui est la première cause de sa décomposition, diminuent et, peu à peu, disparaissent. En même temps se produit une diminution de tous les symptômes qui les accompagnent : le besoin d'uriner devient moins fréquent et l'émission plus abondante, le système nerveux se fortifie, l'esprit est plus dispos, l'appétit se réveille ; en un mot, le malade recouvre peu à peu ses forces. Toutefois, si des altérations se sont produites dans les parois de la vessie, s'il existe des complications qu'il est difficile d'écarter, la guérison ne peut pas être complète ; néanmoins dans bien des cas, c'est déjà un point capital que d'avoir calmé les douleurs et ravivé les forces d'une constitution épuisée par une longue souffrance. L'emploi de telle ou telle source contre le catarrhe chronique de la vessie n'est pas indifférent, et les circonstances obligent souvent, pendant la cure, à passer de l'une à l'autre. Dans les cas d'irritation bien prononcée et de réaction fortement acide de l'urine, on emploiera la source Hélène, tandis que pour la réaction neutre ou alcaline, résultant de l'atonie de la membrane muqueuse, on fera usage de la source vivifiante George-Victor. Cette dernière rend également de grands services dans l'affaiblissement musculaire de la vessie, qui se manifeste soit par un dégorgement difficile et incomplet, soit par l'incontinence de l'urine, surtout la nuit, et particulièrement dans un âge avancé ; sa richesse en fer et en acide carbonique en fait un puissant moyen d'action pour l'évacuation facile et complète de la vessie. Dans ce cas on emploie avec profit les bains d'eaux minérales gazeuses, dont l'influence vivifiante s'étend des nerfs principaux aux fibres musculaires des membran es muqueuses, en les fortifiant directement.

Les affections de la prostate occasionnent dans l'émission de l'urine des troubles très douloureux, dont le caractère variable provoque les diagnostics les plus inquiétants aussi bien chez le médecin que chez le patient. Cette maladie

a son siège dans la partie située en arrière du canal uréthral et c'est là que finissent les fibres du sphincter de la vessie. Il en résulte que l'inflammation de cette glande rend difficile la libre sortie de l'urine, ce qui produit souvent le catarrhe de la vessie et des irritations dans l'urèthre, qui s'étendent jusqu'à l'extrémité de ce canal. Comme celui-ci se trouve dans le voisinage immédiat du rectum, on éprouve souvent dans cette région de vives douleurs, que l'on confond avec les hémorrhoïdes. D'autres gonflements sans caractère inflammatoire, c'est-à-dire le grossissement de la prostate à un âge avancé, peuvent rétrécir le col de la vessie, au point que l'action d'uriner n'est plus possible sans de grands efforts et l'évacuation de la vessie reste incomplète. Cet état, souvent négligé, produit par la stagnation des urines, non seulement le catarrhe de la vessie, mais encore, par la trop grande expansion de la vessie, une faiblesse qui peut amener une paralysie complète.

Il est donc de la plus haute importance de se rendre compte à temps de ces symptômes et d'y apporter un traitement conforme, afin de prévenir ces suites fatales. En admettant même que les eaux de Wildungen n'aient pas une influence directe sur ces gonflements — car les bons effets que peut produire l'emploi des eaux minérales iodurées sont dans ce cas très douteux — elles n'en ont pas moins une valeur fort appréciable, parce qu'elles agissent énergiquement contre le catarrhe vésical qui les accompagne, et l'atonie de la vessie, auxquels il faut attribuer une partie des douleurs. Lorsque, pour cette raison, l'évacuation incomplète de la vessie est passée à l'état chronique, il faut recourir à la source George-Victor; mais l'emploi simultané et répété à des intervalles déterminés du cathéter devient absolument nécessaire. Souvent aussi on se voit obligé de recourir à des irrigations ou à des injections médicamenteuses de la vessie. Dans quelques cas, assez rares cependant, les eaux des sources George-Victor et Hélène peuvent s'employer à ces irrigations.

Je ne voudrais pas passer sous silence que, d'après mon expérience, la thérapeutique locale est, tant pour les maladies de la vessie que pour d'autres maladies, un peu excessive. Quelque indispensables que soient pour un traitement rationnel de nombre de catarrhes vésicaux l'application du cathéter et les irrigations médicamenteuses, il est constant

que l'on y a recours de nos jours trop fréquemment. Dans beaucoup de ces maladies, les douleurs diminuent dès que l'on a interdit aux malades l'usage des instruments. Il faut donc que le médecin étudie d'abord le caractère de la maladie avant de procéder à un traitement chirurgical.

Les écoulements chroniques du canal uréthral peuvent également être traités par les eaux de Wildungen, qui modifient la sécrétion du mucus, sans cependant amener une entière guérison, de sorte qu'un traitement local doit être entrepris en même temps que la cure. Dans les rétrécissements en voie de formation ou déjà formés, et qui entretiennent quelquefois un léger écoulement, un traitement simultané de ces obstacles d'évacuation est d'absolue nécessité. Souvent les malades de cette catégorie se trouvant longtemps dans l'incertitude touchant la nature de leur mal, nous allons en indiquer ici brièvement les symptômes caractéristiques. Un écoulement proprement dit n'existe presque plus, mais, principalement le matin, il y a obstruction de l'orifice du canal, le besoin d'uriner, quelquefois normal, est plus fréquent, souvent douloureux, la vessie ne se vide que lentement, à la fin goutte par goutte, le jet, de tordu qu'il était d'abord, devient mince, fourchu et se divise. Dans la région vésicale le malade éprouve une pression très gênante, l'urine devient catarrhale et laisse un dépôt muqueux. Le traitement qui convient est-il différé, les souffrances augmentent graduellement, le besoin d'uriner devient plus fréquent, il produit de moins en moins, le jet, peu à peu, est filiforme, parfois il y a entière rétention de l'urine, et enfin, après quelques heures, et même des journées de souffrances, l'évacuation a lieu goutte à goutte. Ces accès sont accompagnés de frissons et d'une fièvre qui, par son caractère typique, est facilement confondue avec la fièvre intermittente. La durée prolongée d'un rétrécissement arrivé à un si haut degré, amène des suppurations causées par l'urine, qui s'écoule à l'extérieur, et laissent dans le périnée et le scrotum des ouvertures de nature fistuleuse à travers lesquelles l'urine filtre lentement. Souvent, si le mal persiste, il affecte le bassin et les reins eux-mêmes. La guérison des ulcères fistuleux résulte de l'emploi méthodique de bougies. L'élargissement ne s'obtient-il pas de cette manière, ce qui est rare cependant, ou reste-t-il insuffisant,

il faut recourir à l'incision interne qui, relativement, n'occasionne qu'une légère blessure. Lorsqu'il existe de nombreuses fistules et de fortes indurations des parties environnantes, il ne reste souvent que l'incision externe, pour obtenir la guérison complète. Comme il ressort de ce qui précède, on ne peut pas attendre des eaux de Wildungen la guérison de rétrécissements organiques, cependant elles facilitent à un haut degré les opérations nécessaires ; — nous avons en vue surtout les eaux de la source Hélène, — elle rendent plus fluide et désacidifient l'urine, enlèvent l'action irritante de la membrane muqueuse enflammée et combattent vigoureusement le catarrhe vésical qui l'accompagne ou qui persiste. C'est ici le moment de mettre les malades en garde contre l'emploi trop fréquent des eaux minérales avant qu'on n'ait, par une opération, remédié à l'ulcère fistuleux.

Beaucoup de malades partagent l'idée erronée que l'urine pourrait s'écouler forcément par l'urèthre rétréci, en absorbant de grandes quantités d'eau minérale. Grave erreur, car tout au contraire, un gonflement plus fort de la membrane muqueuse se produit souvent,et ce n'est plus un écoulement plus facile qui s'ensuit, mais, fréquemment, une rétention d'urine complète.

Les thermes de Wildungen. — Les salles de bain, hautes de trois mètres et demi, spacieuses et confortablement installées, sont situées au rez-de-chaussée dans l'aile occidentale de l'établissement. Les baignoires sont en ardoise ou en marbre. Bien qu'on y ajoute encore de l'eau chaude pour en élever le degré de température, les eaux sont néanmoins gazeuses, car les sources sont très riches en acide carbonique.

Elles sont alimentées par trois sources, situées en amont de la vallée : la source George-Victor, une seconde source très gazeuse, découverte tout à côté de la source George-Victor, et qui se trouve sous une voûte en forme de grotte, et la source des Bains ou de la Prairie, devenue très abondante après la nouvelle captation.

Bien qu'il soit constaté que, pendant un bain d'eau minérale prolongé, certains sels pénètrent l'épiderme et se répandent dans les humeurs, ceci n'entre pas en ligne de compte pour nos eaux, dont les matières résorbantes sont

relativement en petite quantité. Leur principe efficace par lequel elles se distinguent en même temps d'autres bains chauds est l'acide carbonique libre, qui donne à l'eau du bain un caractère fortement mousseux. Les eaux minérales de Wildungen sont un stimulant pour la peau, les muscles et les nerfs, et agissent en général sur toute l'économie, de sorte que leur emploi méthodique a pour effet un raffermissement de toutes les forces vitales, et pour les personnes qui, en même temps, boivent les eaux, ces bains sont d'un secours important dans le cas de débilité générale, d'anémie et quelques maladies nerveuses.

En raison de l'augmentation temporaire et de la clarification de l'urine qu'elles occasionnent, elles sont, dans la plupart des maladies des organes urinaires, d'une grande efficacité, selon la durée du bain et le degré de chaleur, en ce qu'elles adoucissent et calment les douleurs et les envies d'uriner; elles stimulent d'une manière bienfaisante les forces vitales, et, par l'emploi suivi des bains, peuvent les développer. Dans toutes les affections d'un caractère inflammatoire, dans les dispositions à des saignements, il faudra, au contraire, les éviter à cause de l'influence d'irritation de l'acide carbonique qu'elles renferment en abondance, ou les modifier selon la formule que le médecin devra prescrire pour chaque cas particulier. On peut diminuer la force du bain en l'agitant avec un balai de bouleau, ce qui chasse une partie de l'acide carbonique. Des mélanges de sel marin, d'eaux-mères, etc., sont quelquefois nécessaires. On les prend sous forme de bains entiers à une température de 20 à 30 degrés Réaumur, et d'une durée de 10 à 20 minutes, et en bains de siège selon l'effet que l'on veut obtenir, de 10 à 30 degrés Réaumur et d'une durée de 20 à 30 minutes. Des bains d'une trop longue durée ou trop chauds manquent parfois totalement leur but. Ils occasionnent des congestions, agitent, ramollissent et affaiblissent les voies urinaires au lieu de les fortifier. Surtout dans le bain chaud complet, l'effet de l'acide carbonique qui s'y trouve abondamment et qui couvre toute la surface du corps sous forme de petites bulles, se manifeste par une augmentation de chaleur, qui, sur une peau délicate, ressemble à une brûlure. Du reste, le bain procure au corps un état de bien-être général, le pouls devient plus sensible et plus rapide, la respiration plus profonde et plus lente. La température

et la durée du bain dépendent de l'état individuel et, chez les personnes nerveuses, une certaine précaution est nécessaire. Souvent les bains de siège tièdes, en arrosant le buste, produisent un excellent effet.

Pour prévenir tout refroidissement après le bain tiède, il est utile souvent de le faire suivre d'une douche. Par le beau temps, les personnes bien constituées peuvent faire immédiatement après le bain une promenade, ce qui établit la circulation régulière du sang. Les personnes délicates, en se couvrant légèrement, prendront un repos d'une demi-heure à une heure, sans cependant céder au désir de dormir. Le moment le plus favorable pour prendre le bain est une heure ou deux après le déjeuner, au plus tard une heure avant le repas de midi ; on peut de même le prendre avant le déjeuner après avoir bu l'eau minérale, ainsi que dans l'après-midi entre 5 et 7 heures.

Prescriptions relatives à l'emploi des eaux de Wildungen.

Époque de la cure. — On peut boire les eaux de Wildungen dans toutes les saisons. Pour une cure sur place, qui offre naturellement de grands avantages, on choisit les mois d'été et la meilleure partie du printemps et de l'automne, qui permettent un séjour plus prolongé, ainsi que le mouvement en plein air, sans que ceux des malades qui en même temps prennent des bains soient exposés à des refroidissements.

Lorsque les bains ne sont pas nécessaires et qu'à l'emploi interne des eaux s'allie un traitement chirurgical, la saison importe peu, et on pourra même choisir le commencement du printemps ou les derniers mois d'automne ; comme à ces époques, il y a beaucoup moins de baigneurs à Wildungen, le malade y trouve certains avantages pécuniaires. Pendant ces dernières années, il a même été d'usage que quelques malades y passent l'hiver ; et, même dans cette

saison peu favorable, ils ont obtenu de leur cure de bons résultats.

Les hôtels ont pris des dispositions nécessaires pour rendre possible une telle cure.

Même quand le malade fait usage à domicile des eaux de Wildungen, il est préférable, à moins de circonstances particulières, de choisir les mois d'été, mais dans beaucoup de cas on peut, même en hiver, prendre avantageusement les eaux.

Pour l'absorption des eaux, en ce qui concerne l'heure du jour, le matin est préférable ; en été, on profitera de la matinale fraîcheur des premières heures ; au printemps et en automne on reculera un peu l'heure, c'est-à-dire qu'on prendra les eaux quand le soleil aura déjà répandu un peu de sa chaleur dans l'atmosphère. Prendre les eaux dans l'après-midi aux sources mêmes est facile pour les personnes qui, loin de leurs occupations journalières, peuvent se consacrer entièrement à leur santé ; elles obtiendront un résultat très satisfaisant.

Il n'en est pas de même quand on prend les eaux chez soi, où les affaires et des considérations de tout genre rendent impossible la vie régulière qu'il est nécessaire d'observer. On peut en prendre encore aux heures avancées de l'après-midi ; mais en faire usage le soir, avant de se mettre au lit, n'est admissible que dans des cas spéciaux.

De la quantité à prendre. — Cette question ne peut être résolue d'une manière absolue, et doit être basée d'une part sur la maladie à traiter, d'autre part, sur les conditions physiologiques de l'organisme, et particulièrement de l'appareil digestif.

En général, on peut donner comme règle, que dans les maladies des reins, où une augmentation de la sécrétion des urines est essentielle, ainsi que l'évacuation, pour ainsi dire mécanique, du mucus, du pus, du sang, du gravier et des calculs, une plus grande quantité est indiquée, tandis que dans les affections de la vessie et du canal uréthral, là où il y a un obstacle mécanique à l'évacuation, faiblesse du muscle de la vessie, engorgement de la prostate, rétrécissement du canal de l'urèthre (en tant que celui-ci n'a pas été écarté au moyen de procédés chirurgicaux), il faut en boire avec prudence et modération, car, vu la difficulté

d'évacuation des urines, une trop forte absorption amènerait facilement un engorgement de la vessie, et, par suite, une rétention d'urine dangereuse. Dans tous les cas, la prudence conseille de commencer la cure par une petite quantité (1 à 2 verres) puis, selon le besoin, arriver à 4, à 8 verres, et s'en tenir là pour tout le temps de la cure. Vers la fin de la cure, il sera utile de diminuer de nouveau peu à peu la quantité, afin que la transition ne soit pas trop brusque. En hiver, on obtient par une quantité moindre le même effet qu'en été, où se fait une plus grande sécrétion par la peau. En somme, on peut faire un plus grand usage de l'eau de la source Hélène, dont la digestion est plus facile que celle de la source George-Victor. Il est utile, dans les douleurs opiniâtres ou pour éviter une rechute, de prendre, le matin, pendant quelque temps encore, 1 ou 2 verres sur les lieux mêmes. Hufeland recommande ce procédé, car, ajoute-t-il, « la goutte de chaque jour fait plus que la force concentrée d'un torrent ». Dans tous les cas, il faut se garder de prendre les eaux en trop grande quantité. L'idée erronée que « prendre beaucoup produit beaucoup » a déjà occasionné à bien des malades en traitement à Wildungen, de graves maux d'estomac, qui empêchaient la continuation de la cure et la rendaient même impossible. Si l'on fait usage de l'eau chez soi, une bouteille (1) par jour suffira, dans la plupart des cas, et, si rien ne s'y oppose, on la prendra le matin, à jeun, de la manière que nous indiquerons plus loin. Mais si l'absorption immédiate paraît dangereuse, on prendra les quatre verres pleins d'une bouteille de Wildungen, répartis sur la journée de la manière suivante : deux verres et demi le matin et le reste une heure ou une heure et demie avant le repas de midi, ou, si rien ne s'oppose à la prendre dans l'après-midi, trois ou quatre heures après le repas, ou encore de façon que la plus grande moitié soit absorbée le matin et la plus petite quelques heures plus tard.

La durée de la cure. — Elle dépend du caractère même de la maladie et des résultats qui se produisent pendant son cours. Généralement elle dure quatre semaines, mais pour

(1) La forme actuelle, semblable à la bouteille de vin de Bordeaux, et qui est adoptée par la plupart des administrations d'Eaux minérales, contient 0,72 lit.

des maladies graves et opiniâtres, six à huit semaines sont nécessaires pour arriver à la guérison ou, du moins, à une amélioration. C'est cette dernière période qui est requise dans la plupart des maladies des reins, dans les cas d'évacuation de graviers, de formation de la pierre et de catarrhes invétérés de la vessie. Il y a des personnes gravement atteintes qui, pour se maintenir dans un état de santé supportable, boivent les eaux d'un bout de l'année à l'autre, soit aux sources, soit chez elles. Dès que se déclarent les symptômes de satiété (dégoût de l'eau, irrégularité de la digestion, énervement du système vasculaire), il faut restreindre la quantité d'eau ou cesser la cure. Dans d'autres cas, il est prudent d'alterner momentanément avec une autre eau minérale (Carlsbad, Vichy), pour revenir plus tard à celle de Wildungen, dont les effets se produiront alors d'une manière plus remarquable. Dans les affections des organes urinaires, dans la formation des graviers et de la pierre surtout, il est souvent nécessaire de renouveler la cure, et il est même urgent de le faire dès qu'il se manifeste, pour une cause quelconque, de nouveaux indices, fussent-ils même de la moindre importance. On ne saurait trop insister pour qu'on entreprenne de bonne heure une cure sérieuse dans les maladies des organes urinaires.

De la manière de boire. — L'absorption a lieu le matin, à jeun, aux sources, et les intervalles d'un quart et d'une demi-heure entre chaque verre sont employés à une lente promenade; celle-ci aide à la digestion de l'eau qui a été bue. Quand on prend les eaux chez soi, une promenade en plein air par le beau temps est expressément recommandée. Inutile d'ajouter que le vêtement sera approprié à la saison; il ne faudra pas non plus marcher trop vite, de façon à ne point se refroidir, ni à entrer en transpiration. Nous avertissons les personnes qui viennent séjourner à Wildungen, qu'au printemps et en automne, les matinées et les soirées sont souvent très fraîches.

Il ne faut pas boire d'une manière précipitée, ni avaler à la hâte le contenu du verre, mais au contraire boire lentement et par gorgées. L'intervalle entre chaque verre, suivant qu'on supporte l'eau plus ou moins facilement, sera de dix minutes à une demi-heure. La pesanteur dans l'estomac qui se fait sentir au début, disparaît générale-

ment après quelques renvois, provoqués par l'acide carbonique dont l'eau est chargée et qui sont favorisés par un exercice modéré. Si une sorte d'ivresse (vertige, trouble de vue, lourdeur de tête) déterminée par l'acide carbonique se manifeste, on devra, pour éviter cet état, du reste très passager, agir avec prudence (on ne boira qu'un demi-verre, on en laissera pendant quelques minutes se dégager une partie de l'acide), et on en prolongera les intervalles.

Bien qu'à jeun l'estomac soit le mieux disposé pour accepter l'eau minérale, il se présente, cependant, assez fréquemment des cas où les malades ne la supportent pas. En présence de cette sensibilité de l'estomac, il ne sera pas contraire au traitement de prendre d'abord une tasse de café ou de thé, souvent aussi on réussit en ajoutant un peu d'eau chaude ou du lait chaud. Boire l'eau minérale au lit peut seulement se faire si l'état de maladie ne permet pas le mouvement. Nous ne conseillerons jamais de boire assis, par exemple en travaillant, car l'absorption de l'eau est rendue plus difficile et le besoin d'uriner sera négligé, ou, du moins on s'en rendra moins compte.

Durant les temps de froid, de pluie ou de vent, on se promènera dans l'intérieur de la maison ou de la chambre. Pour la plupart des cas, nous conseillons de préparer la cure par l'emploi de la source Hélène, dont les eaux sont plus douces et plus faciles à digérer, pour passer après, selon le besoin, à la source George-Victor ou à celle de la Vallée.

Si l'emploi de la source George-Victor amenait de la constipation, ce qui arrive souvent, on peut y remédier en prenant à la place, de temps à autre, un verre de la source Hélène. Mais jamais et sans l'autorisation spéciale du médecin, le malade ne devrait, à son gré, changer de source. Il ne doit pas oublier qu'il prend les eaux généralement à cause d'une maladie des voies urinaires sur laquelle les deux sources exercent une influence tout à fait opposée. Il est plutôt d'usage, pour éviter l'obstruction, d'ajouter au premier verre du matin une cuillerée à café de sel de Carlsbad, ou de prendre le soir, avant de se mettre au lit, autant de poudre pectorale de Kurellasch, que d'avoir recours arbitrairement aux eaux laxatives de la source Hélène, si l'autre lui est prescrite.

De la manière de vivre et du régime à observer pendant la cure aux eaux de Wildungen.

Une cure d'eau minérale a pour but d'amener l'organisme dans des conditions telles, que le rétablissement du malade soit atteint le plus facilement possible. Mais ces conditions ne sont pas obtenues uniquement par l'absorption de l'eau, par les bains et par le séjour en plein air.

En dehors de cela, un règlement bien arrêté, non seulement de la diète, mais de toute la manière de vivre, est indispensable, d'autant plus que la cause de la maladie que la cure doit combattre est souvent le résultat de la non-exécution de ce règlement. Bien que l'emploi d'une eau minérale demande certaines prescriptions hygiéniques, il est essentiel que le régime s'accorde avec la maladie et la constitution, et, pour cette raison, il ne saurait être le même pour tous. Il en résulte que les observations qui suivent n'ont qu'une valeur relative, et sont soumises à des modifications individuelles.

En général, la manière de vivre pendant la cure doit être simple ; il faut exclure toutes les habitudes préjudiciables, les émotions de toute espèce, ainsi que les fatigues du corps et de l'esprit ; mais, par contre, on se trouvera bien d'un exercice modéré, du séjour au dehors, autant que la situation le permet. Les malades devront prendre les plus grandes précautions contre les refroidissements, car ils en ressentent facilement l'influence fâcheuse ; pour cette raison nous leur recommandons de porter la flanelle sur la peau ; il faut également tenir les pieds chauds et secs. Autant que possible il faut éviter les troubles digestifs. Un estomac chargé contrarie toujours l'effet des eaux. Ceux qui ont une tendance à l'obésité et à la constipation doivent eviter de surcharger l'estomac et faire usage en petite quantité des substances propres à produire de la graisse : (pain, pommes de terre, amylacés, graisse) ; les sucreries sont aussi à éviter, surtout s'il existe une prédisposition

vers les aigreurs. Les personnes d'un tempérament faible, ainsi que celles qui subissent de grandes pertes par suite de l'évacuation du mucus, observeront un régime plus fortifiant sous tous les rapports, sans toutefois être plus excitant. Quant à la diète, les maladies des voies urinaires demandent à plusieurs égards une attention spéciale ; un régime non excitant est un point essentiel à observer, car les substances âcres sont principalement éliminées par les urines et l'état de celles-ci dépend surtout et directement des aliments. Le tissu muqueux affecté demande les plus grands ménagements et, naturellement, il ne peut pas guérir s'il est constamment irrité par les liquides avec lesquels il est en contact continu. Pour cette raison, toutes les matières fortes, échauffantes (comme les épices , les légumes comportant de l'huile volatile, le poivre, la moutarde, le gingembre, le radis, le raifort, etc., les spiritueux) sont à éviter, de même qu'une nourriture uniforme (exclusivement composée de viande ou de végétaux), parce qu'ils accumulent dans le sang certaines matières et sont la cause d'un état maladif des urines. Tâchons de nous bien pénétrer des prescriptions relatives à la diète. Une demi-heure ou une heure après avoir bu le dernier verre, on déjeunera selon l'habitude ou les dispositions de l'estomac, de café léger, de thé ou de chocolat, ou encore de cacao et de pain blanc. Les personnes douées d'un vif appétit pourront ajouter à leur repas un ou deux œufs à la coque et de la viande froide. Le beurre, en lui-même, n'est pas interdit ; l'état des organes digestifs décidera si l'on en peut faire usage dans un cas spécial. Rarement le besoin d'un second déjeuner (une tasse de bouillon ou de cacao avec un petit pain blanc) se fera sentir. Le dîner se composera d'un potage, de viande rôtie tendre et succulente, rarement de pommes de terre, de légumes frais ou de compote, si toutefois des causes spéciales ne s'opposent à cette dernière, et de pain blanc ou de ménage rassis, et jamais frais.

Il est regrettable qu'avec le luxe progressif qui s'est introduit dans notre station thermale, la nourriture ne soit pas restée aussi simple que l'exigerait l'état de santé de la plupart des malades. Quoique les mets soient préparés conformément aux prescriptions relatives à la cure, la table ne laisse pas d'être trop opulente, et nous ne pouvons assez mettre nos hôtes en garde contre l'abus des sucreries. Que

le malade laisse sa part de gâteaux et de plats sucrés aux personnes qui sont venues l'accompagner à Wildungen — généralement des dames. Pour ceux qui sont atteints de diabète, ils sont un véritable poison. Nous ne permettons le sommeil dans l'après-midi que lorsqu'il est nécessaire au malade et que celui-ci sait par expérience qu'il se sent réconforté et dispos après un petit somme; mais il est interdit lorsqu'au réveil la tête est lourde et l'esprit maussade. Une tasse de café après le repas est permise aux personnes qui en ont l'habitude et le supportent bien. Quand il y a irritation des voies urinaires, il faut s'en abstenir, car l'alcaloïde du café (caféine) passe facilement dans les urines et augmente en outre le besoin d'uriner. En général, le souper ne doit pas être pris trop tard (entre 7 et 8 heures), ou bien une heure ou une heure et demie après avoir pris les eaux dans l'après-midi ; il se composera de préférence d'aliments légers et d'une digestion facile : bouillon, soupe au lait ou à la semoule, thé, lait frais ou caillé, quelques œufs à la coque ou un peu de viande froide rôtie, ou encore du poisson (de la truite ou du brochet par exemple). On s'interdira les soupers composés de différents services. Il est excellent pour la santé de se mettre au lit de bonne heure. En ce qui concerne le choix des aliments, j'ajouterai à ce qui est dit plus haut qu'il faut éviter tous les mets fortement salés, vinaigrés, flatueux, échauffants, trop épicés ou trop gras, la chair de porc, d'oie et de canard, l'anguille, les écrevisses, le homard, tout poisson d'une digestion difficile, les pâtés, les sauces grasses, les végétaux crus, les légumes secs, les desserts lourds, les pâtisseries grasses, le fromage, des confitures trop faites; par contre nous recommandons la viande de bœuf, le veau, le mouton (pas trop gras), le cerf, le chevreuil, le lièvre, la volaille, à l'exception les oiseaux aquatiques et de ceux des marécages, le brochet, la truite, la perche, le saumon, le turbot, la sole; parmi les légumes frais : le chou-fleur, les pois verts, les haricots, les carottes. On fera bien de s'abstenir de fruits crus, qui, cependant, paraissent être bien supportés par beaucoup de personnes quelques heures après avoir bu, car, surtout pour la source Hélène, ils peuvent occasionner de graves désordres dans la digestion.

Par contre nous recommandons le bon raisin dans maintes affections, par exemple dans le cas d'expulsion de graviers

de composition acido-urique, parfois on le considère comme complément de la cure. En général, la plupart des malades peuvent manger des fruits crus en dehors de la période de la cure. L'usage modéré du vin est généralement permis ; c'est même un besoin pour les vieillards, les personnes d'une constitution délicate et celles qui y sont habituées, besoin qu'il ne faut cependant satisfaire qu'au second déjeuner ou à midi, rarement le soir. Dans le cas d'irritation des voies urinaires, on devra cesser l'usage de ces excitants. Les vins jeunes sont pernicieux ; on choisira de préférence les vins rouges français qui sont doux et exempts d'acide, qualités qui se rencontrent aussi dans les vins de Hongrie. Les vins du Palatinat et ceux de l'Aar contiennent souvent, à côté d'une très grande quantité de principes terreux, trop d'acide ; les vins du Rhin sont trop capiteux ; cependant le vin rouge d'Ober-Ingelheim offre moins ces inconvénients. Dans beaucoup de cas, un doux vin de la Moselle mérite la préférence. Les gros vins du sud de la France, d'Espagne, d'Italie et de Grèce ne sont permis, et seulement en très petite quantité, qu'aux personnes faibles et à celles dont la santé est tout à fait délabrée. Il est bon de couper d'eau les gros vins. La bière, le porter et le pale ale, qui rendent souvent de grands services aux convalescents et aux anémiques, sont rarement permis à ceux qui souffrent d'une affection des voies urinaires. Dans tous les cas, des phénomènes d'irritation ou d'inflammation en interdisent l'usage. Les boissons alcooliques, les liqueurs sont absolument contraires aux maladies qui font l'objet d'une cure à Wildungen.

Renseignements sur les conditions locales de la station thermale.

La saison commence le 1er mai pour se terminer le 10 octobre. — Le plus fort de la saison va du 1er juin au 15 août. On peut prendre les bains du 7 mai jusqu'au 7 octobre.

Cette information sur la durée de la saison se rapporte à la période où sont ouverts les locaux de la Société. Wildungen est déjà fréquenté avec succès par les baigneurs avant le 1er mai et après le 10 octobre ; ceux-ci trouvent à se loger dans les hôtels et dans nombre de maisons particulières.

Comme habitations, se recommandent surtout, à cause de leur proximité de la source principale et des promenades, à cause de leur belle situation, de leur vue magnifique et de leur tranquillité, l'*Hôtel des Bains*, dans lequel se trouvent le bureau de l'inspection des Eaux, les bains, ainsi qu'un bureau de Poste et Télégraphes, et l'*Hôtel de la Cour de l'Europe*, agrandi et nouvellement embelli. Le prix des chambres varie suivant la situation, la grandeur, l'ameublement, de 10 à 40 marks par semaine.

Avant et après la saison, il se produit dans les prix d'importantes diminutions. L'administration de ces deux établissements est reconnue excellente. A l'Hôtel des Bains et à i'Hôtel de la Cour de l'Europe, ainsi qu'au Nouveau Kursaal, relié au précédent par une allée couverte, se trouve un restaurant avec table d'hôte. Au Nouveau Kursaal sont installées, outre une grande salle à manger, les salles de lecture, de jeu, de billard et de musique.

On trouve en outre à se loger dans les hôtels suivants : Villa Gœcke, Hôtel de la Cour Impériale. Hôtel Zimmermann, Hôtel de la Cour de Bavière, Hôtel de la Poste, Hôtel de la Cour de Waldeck, Hôtel d'Allemagne, Hôtel de la Source du Roi et dans nombre de maisons particulières, surtout dans celles situées entre la ville et la source, et qui

ont été construites dans les vingt-cinq dernières années. On trouve des restaurants israélites à l'Hôtel Baruch et chez Marx.

Nous appelons ici tout particulièrement l'attention sur l'hôpital « *Hélène Helenenheim* » ouvert dans l'été de l'année 1890. Il a été établi d'après les exigences de la vie moderne; il est situé au centre de l'Allée de la Source et offre une bienveillante hospitalité aux baigneurs, qui préfèrent les soins réguliers qu'on trouve dans un hôpital, aux malades gravement atteints, et aux enfants qui viennent seuls. Les prix sont modérés; il y a trois classes différentes. Les soins sont donnés par des diaconesses, la nourriture est appropriée au traitement. Un bon orchestre se fait entendre trois fois par jour, tantôt à la Source George-Victor, tantôt devant l'Hôtel des Bains, parfois aussi à la Source Hélène.

Médecins de Wildungen : les docteurs *Marc*, *Reinhold*, *Roerig*, *Severin*, *Schmitz*, *Winkhaus*. Pour plus amples renseignements, consulter le *Guide aux bains de Wildungen;* on peut se le procurer à l'Inspection et dans toutes les librairies.

Les eaux minérales des sources George-Victor, Hélène, Ferrugineuse et de la Vallée, sont expédiées dans des bouteilles vert foncé, qui contiennent environ 0,72 l.; celles-ci sont munies d'étiquettes en allemand, en anglais et en français, lesquelles portent la marque de garantie ci-dessous :



Les bouchons sont maintenus avec du fil de fer galvanisé et portent l'empreinte de la marque de garantie. Au-dessous de celle-ci sont imprimées au moyen d'un fer chaud pour

la source George-Victor les lettres : G. V. Q. et pour la source Hélène : H. Q.

Les bouteilles destinées à l'exportation sont remplies maintenant aux deux sources et bouchées d'après un système recommandé par M. le Conseiller aulique docteur Fresenius. Ce procédé a le grand avantage de conserver sans la moindre perte l'acide carbonique ; l'eau reste donc plus efficace et se conserve mieux et plus longtemps qu'autrefois.

Au point de vue médical, les médecins dont nous avons donné les noms ci-dessus fourniront tous les renseignements désirables. On peut se procurer les eaux minérales de la source George-Victor et de la source Hélène dans toutes les maisons importantes qui font le commerce d'eaux minérales et dans les pharmacies ; on y trouve aussi des brochures sur le mode d'emploi de ces eaux.

Adresser les demandes de renseignements, les commandes directes d'eaux ou les ordres pour logements à l'Hôtel des Bains et à l'Hôtel de la Cour de l'Europe, situés tous deux dans le voisinage de la source George-Victor, à l'Inspection de la Société par actions des sources minérales à Bad Wildungen (*Station de Wildungen*).

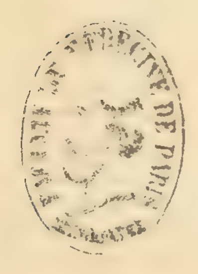
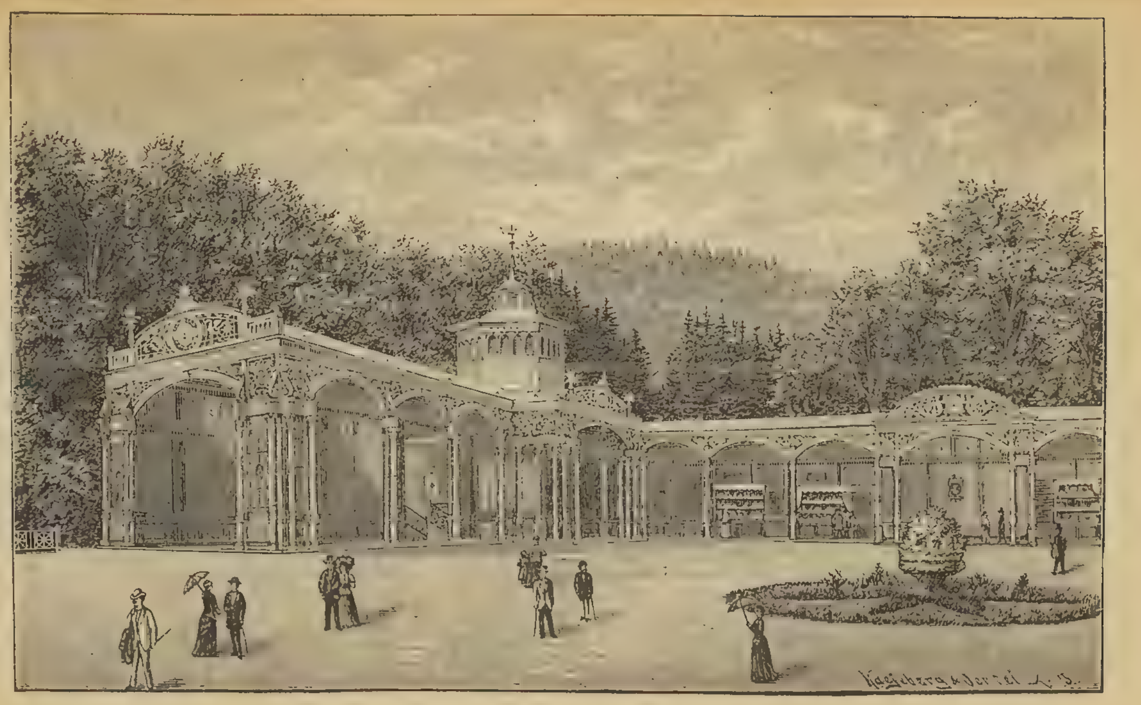


TABLEAU SOMMAIRE DES ANALYSES DES SOURCES MINÉRALES DE WILDUNGEN

1000 PARTIES D'EAU CONTIENNENT :	D'APRÈS L'ANALYSE PRATIQUÉE PAR FRESENIUS					1869 NEUBAUER
	SOURCE GEORGE-VICTOR	SOURCE GEORGE-VICTOR	SOURCE FERRUGINEUSE	SOURCE DE LA VALLÉE	SOURCE HÉLÈNE	SOURCE DU ROI
	1892	**1859**	**1859**	**1859**	**1859**	
Bicarbonate de soude......	0.065213	0.064330	—	—	0.845599	0.0951
— de lithine.....	0.000770	Quantité indéterminée	—	—	—	—
— d'ammoniaque.	0.000493	0.001515	—	—	0.007427	—
Sulfate de soude	0.068602	0.068745	0.005701	0.015973	0.013966	0.0127
Chlorure de sodium.... ...	0.007581	0.007765	0.007034	0.007682	1.043790	1.3079
Sulfate de potasse....	0.009280	0.010888	0.007104	0.007730	0.027837	0.0456
— chaux			0.010086	0.008791	—	—
Bicarbonate de chaux......	0.731939	0.712440	0.128223	0.564634	1.269980	1.2268
— magnésie	0.553830	0.535584	0.180169	0.406880	1.363810	1.0943
— baryte. . .	0.000016	0.000309	—	—	0.000698	—
— fer.........	0.029949	0.021022	0.076207	0.039622	0.018721	0.0369
— manganèse.	0.002180	0.002572	0.009040	0.014954	0.001296	—
Phosphate d'alumine......	0.000065	Traces.	—	—	—	—
Alumine.............. ...	0.000102	Traces.	—	—	—	—
Acide salicylique.....	0.021677	0.019580	0.011018	0.009620	0.031060	0.0500
Total...	1.491697	1.444750	0.434582	1.075886	4.624184	3.8693
Acide carbonique complètement libre......	2.550242	2.508788	2.352848	2.009280	2.546290	Acide carbonique libre en quantité indéterminée
Total de tous les éléments..	4.041939	3.953538	2.787430	3.085166	7.170474	

Paris. — Soc. anon. de l'Imp. des Arts et Manufactures et DUBUISSON
12, rue Paul-Lelong. — M. Barnagaud imp. — 584-95.



La source George-Victor et le Promenoir.

Hôtel de la Cour de l'Europe.

4



